

Classe : Seconde Bac Pro	Séquence IV : Parcours de personnages Première partie : Les héros littéraires sont-ils les héros d'aujourd'hui ?	Fiche Prof
--------------------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Références au programme :

Capacités :- Analyser comment le personnage se construit à travers des mots, des attributs,

Connaissances : Littérature et Arts : Le personnage du courant romantique, le personnage de roman, le héros, l'antihéros.

Langue : - lexique du portrait physique et moral, de l'action.

- dénonciation dans le récit : les discours rapportés.

- la dénotation et la connotation.

- Etre curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction.

Enjeux du thème :

La littérature foisonne de personnages aux parcours très divers. Ces personnages de fiction sont intéressants en raison des différents rôles qu'ils jouent aussi bien pour l'auteur que pour le lecteur. Ils peuvent en effet marquer le lecteur et devenir des héros de la littérature. Leur histoire permet non seulement au lecteur de se construire mais aussi à l'auteur d'exprimer des idées.

Étudier des parcours de personnages littéraires, c'est, notamment, s'interroger sur les caractéristiques du héros et son évolution à travers des siècles d'écriture. C'est, aussi, se demander en quoi l'itinéraire d'un personnage peut aider le lecteur à se construire. C'est, enfin, comprendre les valeurs incarnées par cet être de fiction.

Enjeux du chapitre

Certains héros sont gravés dans nos mémoires. Que ce soit pour leurs qualités exceptionnelles, pour leur parcours ou pour leur anticonformisme, ils ont marqué nos lectures.

Mais les héros littéraires d'hier sont-ils les héros d'aujourd'hui ? Quelles sont les caractéristiques de l'héroïsme ? Sont-elles liées à une époque ?

Objectif général : Montrer l'évolution du héros à travers les époques, d'hier à aujourd'hui.

A l'oral, puis à l'écrit : Définir le terme de « héros » qui revêt plusieurs acceptions selon Le Dictionnaire de la langue française de Littré. (voir sujet Presse)

Héros : Nom donné dans Homère aux hommes d'un courage ou d'un mérite supérieurs, favoris particulier des dieux, et dans Hésiode à ceux qu'on disait fils d'un dieu et d'une mortelle ou d'une déesse et d'un mortel.

Tout homme qui se distingue par la force du caractère, la grandeur d'âme, une haute vertu.

Terme de littérature.

Personnage principal d'un poème, d'un roman, d'une pièce de théâtre.

Séance 1 : Définir le héros épique.

Objectifs secondaires :

- Découvrir ce qu'est un stéréotype.
- Être capable d'effectuer un rapprochement entre une personne et un personnage.

Texte 1 :



L'Iliade retrace les épisodes de la guerre de Troie. Cette guerre, en partie légendaire, évoque les conquêtes faites au XIII^{ème} siècle avant J.-C. par les Achéens (une des ethnies grecques) sur les côtes d'Asie Mineure.

Ici, Achille, mû par le désir de venger son ami Patrocle, tué par le Troyen Hector, se livre à un combat héroïque.

1 Quant à Trôs, fils d'Alastor, il vint droit aux genoux d'Achille, pour le cas où l'ayant pris, il l'épargnerait et le lâcherait vivant, au lieu de le tuer, par pitié pour leur âge semblable. L'insensé ! Il ignorait qu'il ne devait pas convaincre Achille ! Ce n'était pas un homme de cœur doux, ni d'âme tendre, mais de furieuse passion. Trôs touchait de ses mains ses genoux, voulant l'implorer ; mais
5 Achille, de son glaive, le blessa au foie. Le foie fit saillie au dehors ; le sang noir qui en sortait remplit le devant de la tunique ; et les ténèbres voilèrent les yeux de Trôs, tandis que la vie lui manquait.

10 Puis Achille blessa Moullos, en s'approchant avec sa lance, à l'oreille ; et aussitôt, par l'autre oreille, sortit la pointe de bronze. Puis contre le fils d'Agénor, Echéclos, par le milieu de la tête il poussa son épée à poignée. Tout entière l'épée tiédit de sang ; sur les yeux d'Echéclos s'abattirent la mort empourprée et le sort puissant. Et Deucalion, là où se réunissent les tendons du coude, eut le bras traversé par la pointe de bronze d'Achille, et l'attendit, avec sa main alourdie, voyant la mort en face. Achille, de son sabre le frappant au cou, jeta au loin la tête avec le casque. La moelle jaillit des vertèbres, et sur la terre il gisait étendu. Puis Achille marcha sur l'irréprochable fils de Péiréos, Rhigmos, venu de la Thrace fertile. Il le frappa au milieu du corps d'un javelot ; le bronze se planta dans le poumon ; Rhigmos tomba de son char ; et son serviteur Aréithoos tournant les chevaux, Achille, dans le dos, de sa lance aiguë, le frappa, et l'abattit du char ; et les chevaux s'agitèrent.

15 Comme monte, furieux, un feu aux flammes prodigieuses, dans les vallons profonds d'une montagne desséchée : les profondeurs de la forêt brûlent, et partout le vent poursuit la flamme et la roule, ainsi, partout, Achille se ruait avec sa pique, comme un démon, tuant ceux qu'il poursuivait. Le sang coulait sur la terre noire.

Homère, *L'Iliade*, Chant XX : 459 - 504.

Poète grec de la fin du VIII^{ème} siècle avant J.-C. On lui attribue l'*Odyssée*, dont le héros est le fameux Ulysse, et l'*Iliade*, qui raconte la sanglante guerre entre les Grecs et les Troyens.

Texte 2 :



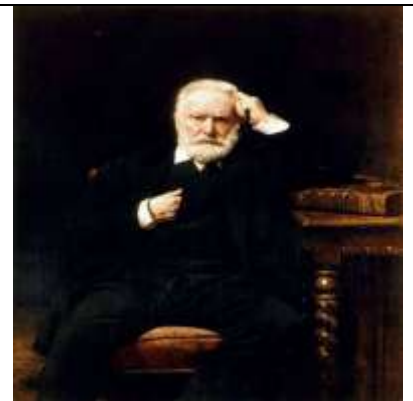
Sébastien Chabal (né en 1977) évolue en troisième ligne dans l'équipe de France de rugby. Il est connu pour son physique impressionnant et son jeu rugueux.

- 1 Surnom : Hannibal Lecter, le Boucher ou l'Animal. Sébastien Chabal n'a pas le look des dieux du stade, c'est le moins que l'on puisse dire, et pourtant, il plaît... il séduit les hommes, les femmes et les médias. Simple remplaçant il n'y a pas si longtemps que cela, Sébastien Chabal est désormais désigné par la presse spécialisée comme l'homme de la Coupe du monde de rugby 2007 [...]. Avec
- 5 son allure d'homme de Cro-Magnon, sa barbe fournie et ses cheveux aux vents («Un bandeau ? ça me gêne ! »), il ne peut que faire gagner la France. On voit en lui une bête de jeu, un monstre capable de stopper les indestructibles All Blacks. D'ailleurs, n'est-ce pas lui qui avait explosé la mâchoire de l'un d'entre eux lors d'un match test ? Ali Williams s'en rappelle encore. Le colosse de deux mètres n'a pas supporté l'énorme plaquage dont il fut la victime. Car voilà l'atout de « Destroy
- 10 Chabal » : sa puissance hors norme.

Gala, 17 septembre 2007.

Texte 3 : *Roland, neveu de Charlemagne, et Olivier, seigneur de Vienne, se livrent à un combat singulier*

- 1 Quatre jours sont passés, et l'île et le rivage
Tremblent sous ce fracas monstrueux et sauvage.
Ils vont, viennent, jamais fuyant, jamais lassés,
Froissent le glaive au glaive, et sautent les fossés,
- 5 Et passent, au milieu des ronces remuées,
Comme deux tourbillons et comme deux nuées.
Ô chocs affreux ! terreur ! tumulte étincelant !
Mais, enfin, Olivier saisit au corps Roland,
Qui de son propre sang en combattant s'abreuve,
- 10 Et jette d'un revers Durandal¹ dans le fleuve.
« C'est mon tour maintenant, et je vais envoyer
Chercher un autre estoc² pour vous, dit Olivier.
Le sabre du géant Sinnagog est à Vienne.
C'est, après Durandal, le seul qui vous convienne.
- 15 Mon père le lui prit alors qu'il le défit.
Acceptez-le. » Roland sourit. « Il me suffit
De ce bâton. » Il dit, et déracine un chêne.
Sire Olivier arrache un orme dans la plaine
Et jette son épée, et Roland, plein d'ennui³,
- 20 L'attaque. Il n'aimait pas qu'on vînt faire après lui
Les générosités qu'ils avaient déjà faites.
Plus d'épées en leurs mains, plus de casque à leurs têtes.
Ils luttent maintenant, sourds, effarés, béants,
À grands coups de troncs d'arbre, ainsi que des géants.
- 25 Pour la cinquième fois, voici que la nuit tombe.



Victor Hugo, « Le Mariage de Roland », *La Légende des siècles*, 1883
Né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un écrivain, dramaturge, poète, homme politique, académicien et intellectuel engagé français, considéré comme l'un des plus importants écrivains romantiques de langue française.

1 épée de Roland 2 épée 3 contrariété

Le portrait

Un personnage existe à partir du portrait physique et moral qui est fait de lui : les détails physiques et les traits de sa personnalité permettent au lecteur de se le représenter.

Le personnage se révèle également à travers ses paroles et ses actions. Ainsi, les nombreux verbes

I – Pour mieux lire : (C.D)

Texte 1 :

1) Quel trait de caractère définit Achille au début du texte ? Retrouvez cet adjectif dans le dernier paragraphe. Quel est le sens étymologique de ce terme ?

- Le terme « furieux », dans « furieuse passion » (l. 4) et à la fin du texte, ligne 22, montre le caractère « bouillant », colérique d'Achille qui est ici sous l'emprise d'une fureur ou folie, colère démesurée d'origine surnaturelle.

2) Dans ce même paragraphe, relevez deux comparaisons qui complètent le portrait d'Achille. Quel effet produisent-elles ?

- Deux comparaisons complètent le portrait d'Achille : comparaison avec un feu dévastateur (« comme monte, furieux, un feu aux flammes prodigieuses... », L. 22-24) ; « comme un démon » (L. 20).
- Achille apparaît comme un être exceptionnel, aux caractéristiques physiques et psychologiques hors du commun.
- Il est doté d'une force et d'un caractère implacables, et s'apparente davantage à un demi-dieu vengeur, qu'à un homme vulnérable.

3) Retrouvez dans l'ensemble du texte les procédés par lesquels le combat est démesurément amplifié et extrêmement violent : quelle vision est ainsi donnée du combat ?

- Le combat qui est décrit ici est amplifié et d'une extrême violence.
- Différents éléments permettent de donner une vision épique de ce combat.

- Le personnage d'Achille apparaît comme un héros, un demi-dieu, doté d'une force et d'une colère inouïes.

- Rien ne semble arrêter la colère et la violence qui l'animent : un seul homme massacre un grand nombre d'ennemis : six scènes de mort successives (Trôs, Moulis, Echéclos, Deucalion, Rhigmos et Aréthoos) et la description des organes atteints (foie, moelle, tendons rompus, poumons transpercés, décapitation) montrent bien l'invulnérabilité d'Achille et relèvent au rang des héros ou des demi-dieux.

- Le style épique : les **hyperboles** (Figure de rhétorique consistant à mettre en relief une idée en employant des mots qui vont au-delà de la pensée. Exemple : dernier paragraphe : « flammes prodigieuses »), les **anaphores** (Reprise du même mot au début de phrases successives). Exemples : (L. 24 « partout » ; « puis » L. 9 ; 10 ; 17), les **périphrases** (Une périphrase consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait dire en utilisant un seul terme.). Exemple : (« Les ténèbres voilèrent les yeux de Trôs... », L. 8 ; « Sur les yeux d'Echéclos s'abattirent la mort empourprée et le sort puissant », L. 12-13).
- **Bien définir le style épique qui amplifie, exagère les situations exposées, les traits physiques et moraux des personnages. Tout est majoré. Nous ne sommes plus dans la représentation fidèle, vraisemblable de la réalité.**

Texte 1 et 2 :

4) Quels sont les points communs entre les prouesses d'Achille et les exploits de Sébastien Chabal ? Qu'ont en commun les adversaires d'Achille et de Chabal ?

- Les exploits de l'un et de l'autre ont en commun un contexte d'affrontement : affrontement guerrier (guerre de Troie) pour Achille, sportif (tournoi des Six Nations, Coupe du monde) pour Chabal.
- Dans les deux cas, on retrouve l'idée de violence extrême : le héros grec « frapp[e]... transperc[e]... assèn[e] un coup... s'élanc[e], etc. » ; le deuxième ligne « stoppe les All Blacks... explose la mâchoire... », ainsi que l'idée d'invincibilité (Achille possède des « mains invincibles » ; Chabal a une « puissance hors norme »).
- Aussi l'un et l'autre appartiennent-ils à l'élite des guerriers : au sens propre pour Achille, au sens figuré pour Chabal.
- Les adversaires sont à l'image des héros en question : ce sont des guerriers, au sens propre dans le texte 1, et au sens figuré dans le texte 2. Surtout, dans les deux cas, leur neutralisation est accompagnée de nombreux détails saisissants : Ali Williams, le deuxième ligne néo-zélandais,

a la mâchoire «explos[ée]»; quant aux adversaires d'Achille, ils sont proprement réduits en charpie : Trôs est « frapp[é] » au « foie »; quant à Deucalion, il a « le bras endolori », puis il est décapité, sa « moelle à son tour jailli[ssant] des vertèbres ». L'un et l'autre se retrouvent donc hors-jeu.

Texte 3 :

- 5) Comment qualifieriez-vous le combat de Roland et Olivier ? Justifiez à l'aide d'indices précis.
- Le combat que se livrent Roland et Olivier prend une dimension épique par la durée du combat et les effets du combat sur l'environnement (« ...l'île et le rivage/Tremblent sous ce fracas monstrueux et sauvage », v. 1-2).
 - Le combat est d'une très grande violence et prend des dimensions surhumaines, tout est agrandi, amplifié à travers l'emploi notamment des champs lexicaux de la violence et de la brutalité, du combat (« glaive, chocs, tumulte, sang, combattant, estoc, sabre, arrachent, épée, luttent... »).
 - Les hyperboles (« ce fracas monstrueux et sauvage »), les superlatifs et les gradations sont des figures de style qui permettent également d'amplifier le combat.
- 6) En quoi les deux combattants partagent-ils les caractéristiques du héros de *L'Iliade* ?
- À l'image d'Achille, les deux héros Roland et Olivier se distinguent par leur force physique exceptionnelle, ils sont successivement comparés à « deux tourbillons, à deux nuées et à des géants ».
 - La violence des coups, les armes avec lesquelles ils combattent (« il déracine un chêne », « À grands coups de troncs d'arbre ») font de ces héros des êtres exceptionnels, surhumains. Ils possèdent également des qualités morales hors du commun : la générosité et le courage.
 - Enfin, ces héros offrent un bel exemple de constance dans le combat engagé (« jamais fuyant, jamais lassés », v. 3).

II - Synthèse sur le héros épique :

Courageux jusqu'à la témérité, doté d'une force sans pareille, le héros épique est un guerrier qui combat pour de nobles causes.

C'est le héros mythologique. À la fois humain puisqu'il éprouve des sentiments que nous connaissons tous (*Achille éprouve de la haine pour le troyen Hector qui a tué son ami Patrocle*) mais aussi divin (*Achille a été rendu immortel par sa mère qui l'a plongé dans le Styx*), le héros apparaît donc comme un demi-dieu.

C'est aussi le chevalier. Défenseur de la veuve et de l'orphelin contre les méchants, il est toujours à la recherche d'exploits pour démontrer ses qualités et obtenir les faveurs d'une dame. *Roland* est le modèle du preux chevalier grâce à sa vaillance guerrière et à sa loyauté.

III – Compétences d'écriture :

Ali Williams, un rugbyman qui eut la mâchoire « explosée » par Sébastien Chabal, raconte dans une interview le plaquage dont il fut la victime. Rédigez ce texte en tâchant de rendre Sébastien Chabal aussi impressionnant que possible.

Exemple rédigé :

LE-REPORTER-DE-L'ÉQUIPE. – Les téléspectateurs ont encore en mémoire le spectaculaire

plaquage dont vous avez été la victime lors du test-match contre le XV de France. Pouvez-vous nous raconter comment vous l'avez vécu ?

ALI WILLIAMS. – Oui. Keith Robinson venait de me transmettre le ballon, et je filais vers les vingt-deux mètres des Bleus, lorsque j'ai vu arriver ce type, avec son allure de Cro-Magnon. J'ai eu un choc en le voyant ! On aurait dit un ours !

LE-REPORTER-DE-L'ÉQUIPE. – Vous ne l'aviez jamais joué avant ?

ALI WILLIAMS : Non, jamais. Je l'avais seulement vu en photo (*rires*) ; mais quand je l'ai eu face à moi, j'ai compris pourquoi on le surnommait « Le Boucher » ou « L'Animal ». Avec sa barbe fournie et ses cheveux au vent, je comprends que les femmes soient séduites (*rires*).

LE-REPORTER-DE-L'ÉQUIPE. – Parlez-nous de ce «caramel», qui vous a valu une opération de la mâchoire et quinze jours à l'hôpital.

ALI WILLIAMS : Bien sûr ! Donc, je vois cette montagne de muscle face à moi. Je me dis : «Avec mes deux mètres, je vais quand même passer » ; mais non : je sens ses mains, semblables à des pinces, me saisir à la ceinture, et le choc, comme si j'avais été heurté par l'autobus qui fait la navette entre Auckland et Wellington. La dernière chose dont je me souviens, c'est la pelouse qui se rapproche à la vitesse de la lumière, et un craquement à la mâchoire. Puis, là, j'ai un blanc.

LE-REPORTER-DE-L'ÉQUIPE. – Alors, vous ne passerez pas vos vacances ensemble ?

ALI WILLIAMS : Tant qu'il ne se rasera pas, non (*rires*).

LE-REPORTER-DE-L'ÉQUIPE. – Merci M. Williams.